

Le Doryphore

le doryphore figure parmi les envahisseurs les plus redoutés par les jardiniers. Heureusement, on peut très bien se débarrasser de ces insectes naturellement sans recourir à aucun produit chimique.

Son nom officiel est : Chrysomèle de la pomme de terre.

Cet insecte considéré comme redoutable nuisible fait partie de l'ordre des coléoptères, famille des chrysomélidées.

Le Doryphore aurait été importé du Mexique, ou depuis le 19^{ième} siècle, il est connu comme ravageur des champs de pomme de terre. Il est arrivé en Europe vers la fin de la guerre 14-18, via les importations américaines durant la guerre. Malgré les précautions prises par tout le continent, il a rapidement colonisé nos contrées.

Ce petit insecte mesure généralement une dizaine de millimètres, a le corps oblong et son dos porte des rayures jaunes et noires.

Au cours de sa vie, une femelle Doryphore peut pondre jusqu'à 2500 œufs. Déposé sur les feuilles, ces œufs éclosent au bout de 7 à 10 jours. Les larves sont aussi voraces que les adultes.

Ils supportent très bien le froid et sont capables d'hiberner. Dès le début du printemps, ils se réveillent et se mettent à l'œuvre

Les Doryphores, dont il existe de nombreuses espèces, apprécient toutes les parties de la plante 'pomme de terre', les feuilles, les tiges et les tubercules.

Après pareil tableau, on pourrait facilement croire qu'il n'y a pas d'autres moyen de venir à bout de ce monstre que d'employer des produits chimiques, mais il existe pourtant trois moyens simples de se débarrasser de ce ravageur.

Primo, la rotation des cultures. Changer chaque année l'emplacement de vos cultures empêchera les larves de trop facilement s'implanter. Associer les plantes aidera aussi. Par exemple, mélanger les pommes de terre avec l'ail, le ricin, les haricots, qui sont de bons répulsifs pour ces insectes.

Deuxio, les purins de raifort, d'ortie ou de tanaïs. Faciles à fabriquer, il vous suffit de laisser macérer trois jours ces plantes dans de l'eau (de pluie) pour obtenir le purin que vous pulvériserez sur les plantes à protéger.

Troisio, et ce n'est pas la méthode la plus agréable, mais certainement la plus efficace : le ramassage manuel et la destruction (noyade par exemple) des insectes collectés. Les larves peuvent être écrasées sur les feuilles ou ramassées et noyées comme les adultes, leur corps souple est toutefois plus facile à écraser. Cette opération garantit les meilleurs résultats, même si c'est fastidieux.

Il faut aussi savoir que le Doryphore est devenu (suite à la lutte chimique) un insecte rare. Les spécialistes n'en observent quasiment jamais et ce depuis de nombreuses années.

Les Doryphores se nourrissent de toutes les plantes de la famille des solénacées. Comme les Morelles noires, la douce amère, le Datura. Et bien sur, les tomates, aubergines, poivron et autres piments.

Savez vous que jamais un jardinier ne s'est plaint que ses poivrons ou ses aubergines se soient fait dévorées par des Doryphores ??

Alors, même si l'insecte, quasiment disparu aujourd'hui, est un potentiel ravageur, n'oublions pas de commencer par la plus élémentaire précaution : observons !!! et si vous voyez vraiment un Doryphore, il sera temps d'agir, à la main, sans produits et sans précipitation.



Utilisez l'environnement contre le Doryphore. Votre surface de pomme de terre à protéger n'est pas d'un hectare ? Alors adoptez le paillage de menthe (cueillez de la menthe et éparpillez là autour des plants de PDT. Plantez du lin annuel tout autour de la zone à protéger.

En plus, c'est beau quand ça fleurit. l'insecte n'aime pas les odeurs de ces plantes et il ne s'installera donc pas sur ces endroits là.

On ne le dira jamais assez, un jardin naturel doit être une oasis de biodiversité ! c'est l'agriculture chimique qui fait pousser une plante par parc, en agriculture biologique, les mélanges d'espèces et la biodiversité aident le jardinier !





NOM prénom : _____

ADRESSE : _____

E-MAIL : _____
Pour recevoir nos informations par E-mail.

Cotisation: 6€ par an/personne ou 10€/famille

Notre mail : contact@bio-gardins.fr



Notre première sortie (pour 2018) fut, malgré le temps incertain, une réussite ! De nombreuses espèces, dont plusieurs de Tritons. Les pontes de Grenouilles et de Crapaud étaient déjà là, depuis les têtards sont légions dans la mare. Cette sortie a eu lieu début avril, mais le retard courant de notre bulletin fait que les photos ne sont présentées que maintenant (juin 2018). Merci aux photographes, Louise, Michel, ...

